

POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,
ile-oleron-mareennes.loopi-velo.fr/pied

loopi

RETROUVEZ CET ITINÉRAIRE
ET BIEN D'AUTRES ENCORE SUR
CETTE APPLICATION !



Bienvenue dans nos OFFICES DE TOURISME

sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

SERVICE BILLETTERIE
Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

ESPACE BOUTIQUE
Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

ESPACE WIFI GRATUIT

NUMÉRO UNIQUE 05 46 85 65 23

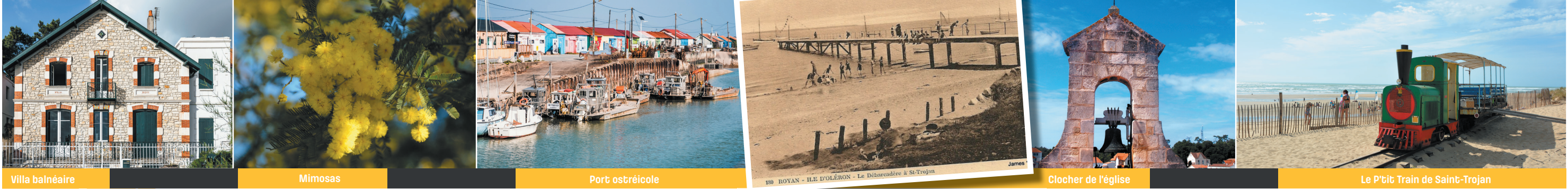
Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLERON-MARENNES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme,
en partenariat avec la mairie de Saint-Trojan-les-Bains.



Credits photos : Lezboz / Mairie Saint-Trojan-les-Bains / Office de Tourisme IOMN / Mathieu Lassalle / Perspectives de voyage / Arthur Habadzik



mélange de matériaux : une base de moellons recouverts de crêpis sur lequel on a posé de la terra cotta. Il y a de la pierre de taille sur les angles et des briquettes entre les ouvertures. Une particularité : remarquez le toit en ardoise qu'on a fait venir d'Anjou.

Empruntez le passage piéton pour arriver sur la petite place de la Résistance. C'est l'ancienne place de la mairie où avait lieu le marché. A l'actuel emplacement de la bibliothèque et du tiers-lieu se situaient l'ancienne école, la mairie et la poste.

Passez devant la bibliothèque et empruntez la rue Camille Sanson. Puis, 1ère à gauche et longez le cimetière. Tout au bout, un escalier vous conduira de nouveau sur la place du Maréchal Leclerc. Traversez la rue et dirigez-vous vers la galerie de la poste. Prenez la 1ère à droite jusqu'au casino.

7 LE CASINO

La construction de ce bâtiment répond à la volonté de la municipalité d'un développement de la station. En 1930, pour faire face à l'augmentation des baigneurs durant l'été, une nouvelle poste voit le jour (galerie de la poste juste à côté). La municipalité souhaite également proposer aux touristes un casino. Mais pour cela, la commune doit impérativement être classée en station climatique et de tourisme. En attendant l'obtention du classement, le bâtiment, construit lui aussi en 1930, est déjà prêt ! Il sert alors de salle de spectacle puis de cinéma. Ce n'est finalement qu'en 2016 qu'il abritera ce casino auquel, à l'origine, le bâtiment était destiné. Admirez sa façade de style « Art Déco ».

Remarquez de l'autre côté de la rue cet étonnant bâtiment au décor en faux bois réalisé en ciment. C'est là que se trouvait l'ancien kiosque du premier syndicat d'intérêt local de l'île, l'ancêtre de l'office de tourisme, inauguré en 1897.

Poursuivez votre chemin, dépassez l'hôtel et prenez la 2^e à gauche, rue Jean Hay.

8 L'ARCHITECTURE BALNÉAIRE

Vous entrez dans un quartier parsemé ici et là de villas balnéaires classées. Dès la fin du XIX^e siècle, Saint-Trojan est connu des continentaux en tant que station balnéaire (belle forêt, douceur du climat, Gulf Stream). Les premières liaisons maritimes par bateau à vapeur, l'ouverture du chemin de fer et l'avènement des premiers bains de mer permettent au village de connaître

un premier afflux touristique. Les baigneurs viennent de plus en plus nombreux. Certains sont tentés d'y faire construire une maison. Et c'est dans ce quartier et sur le front de mer que l'on peut particulièrement les apprécier. De type cottage d'inspiration anglaise ou de type chalet d'inspiration basque, le quartier balnéaire s'est établi en bord de mer, en toute indépendance du village primitif.

Au n°2, la villa Fleur de Mai est représentative des villas remarquables du village. La maison est cossue, massive. Placée sur une ancienne dune, elle bénéficie de la vue sur le coureau et le continent.

Poursuivre rue Jean Hay, remarquez la belle villa au n°4, et tournez à droite dans la rue Pierre Loti, puis encore à droite, rue de l'Ermitage.

Observez la villa l'Hermitage au n°10, la villa Bocage au n°8, ou la villa Les peupliers au n°6.

Il y a une volonté de clinquant. On veut montrer qui l'on est et on veut le faire savoir. Les variations dans les formes et les couleurs y contribuent largement. Les matériaux utilisés (souvent coûteux) étaient jusque-là rarement employés ensemble : bois, brique, pierre, émaux, ardoise, béton...

Continuez à gauche rue Henri Masse, puis prenez à droite dans la rue des Chalets.

Arrêtez-vous au n°14 devant la villa L'écho des Pins. Elle retient l'attention avec sa façade présentant des blocs de granit et de silex ainsi que sa terrasse fermée par un garde-corps en faux bois.

Allez au bout de la rue, puis tournez à gauche. Allez jusqu'au front de mer puis dirigez-vous vers l'école de voile.

En chemin, remarquez les grands bâtiments sur votre droite. C'est ici que se trouvait l'ancien sanatorium construit par le Docteur Pineau, médecin au Château d'Oléron. Sa vocation était de traiter les enfants frappés par la tuberculose. Il sera inauguré en 1896 par le Président de l'époque, Félix Faure. C'est d'ailleurs à la suite de cette visite présidentielle qu'un décret a été signé deux ans plus tard rajoutant « Les Bains » au nom de la commune, confortant ainsi sa vocation de station balnéaire.

Retournez vers le centre du village par le front de mer. Autre itinéraire possible : circuit long.

Là aussi, les villas témoignent du charme de la Belle Epoque et plusieurs d'entre elles sont classées dont la villa l'Ermite au

n°16, la villa Spéranza, au n°14 et la villa Sémiramis, au n°11 du boulevard Félix Faure.

Le riche citadin de la fin du XIX^e / début du XX^e siècle qui décide de faire construire une villa ici va choisir un terrain le plus près possible du littoral. Les échappées visuelles vers la mer ou le jardin permettent d'évacuer le stress urbain. On y trouve de grandes ouvertures pour avoir le plus de clarté possible et des balcons. Les toits sont à forte pente et largement débordants, ornés de nombreux détails. Sous ces toits en ardoises ou en tuiles, il y a un étage habitable pour le personnel.

D'autres cottages, un peu plus loin, la villa Marie au n°8 et la villa Octave au n°7 sont reconnaissables par leurs briques alternant avec la pierre. Les plans sont plus élaborés que le chalet, avec un plan en L, ou une façade principale dissymétrique. Les villas de l'époque évoquent souvent le voyage : cottage anglais, villa basque, castel néo-gothique...

Remarquez les cyprès de Lambert aux dimensions imposantes et poursuivez votre balade côtière en admirant les autres villas du bord de mer ou l'ancien hôtel du Soleil Levant au n°7 du Bd de la Plage.

Poursuivez par le chemin qui longe la mer.

Sur votre droite vous remarquerez au loin le viaduc et le fort Louvois. Fin XIX^e siècle, pour se rendre à Oléron, il fallait prendre le train dont le terminus se trouvait au Chapus, sur la commune de Bourcefranc. Là, les visiteurs embarquaient sur un bateau à vapeur. En fonction des marées, le bateau débarquait soit au port, soit près du sanatorium sur le ponton en bois.

Continuez jusqu'au port ostréicole, bordé de cabanes multicolores.

9 LE PORT ET SES CABANES OSTRÉICOLES

Les sauniers-agriculteurs du village deviennent à la fin du XIX^e siècle des marins-ostréiculteurs. Et avec le développement des moyens de communication, l'ostréiculture va prendre de l'ampleur. Les ports se multiplient sur les bords des chenaux. Les embarcations y étaient amarrées et les cabanes, jadis éparpillées dans le marais, s'alignent sur les rives. Simples abris de stockage des outils, elles deviennent de véritables ateliers de production et de commercialisation.

Certaines d'entre elles servent encore à l'ostréiculture, d'autres ont été restaurées et accueillent les artistes du village d'inspiration des peintres.

Circuit long de 9 km - 3h40

Du centre Hélios Marin, poursuivre la balade côtière. Passez l'hôtel et poursuivez tout droit le long de la mer jusqu'à la digue Pacaud, située sur votre gauche. Réservée aux piétons et aux cyclistes, elle longe le Marais des Bris, espace naturel sensible de 37 ha où s'entremêlent canaux et roseaux, prairies et buissons. Empruntez la digue et, un peu plus loin, prenez le petit chemin à droite (au niveau du panneau « Marais des Bris »). Il traverse le marais.

10 LE MARAIS DES BRIS

Entre mer et marais, roselières, prairie et bois, le Marais des Bris recèle une faune et une flore naturelle riche. A découvrir notamment : une remarquable population d'orchidées et de nombreuses espèces d'oiseaux en reproduction (fauvettes...) ou en migration (sternes, limicoles...). Les hérons et les aigrettes sont ses hôtes privilégiés.

Une fois le Marais des Bris traversé, longez l'aire de jeux sur votre droite et traversez la rue par la piste cyclable pour aller jusqu'à l'Avenue des Bris, le centre du village et le boulevard de la Plage.

Sur le chemin du retour, vous passerez tout près de la gare du petit train touristique qui relie le village à la plage de Maumusson depuis plus de 60 ans (sur votre gauche en arrivant vers le village).

11 LE P'TIT TRAIN

Imaginé en 1959 par le docteur Pol Gala, il est mis en service en 1963. Il s'agit de l'unique chemin de fer touristique de l'île d'Oléron et du plus long réseau forestier de France. Il traverse en diagonale le sud de l'île, au cœur de la forêt domaniale de Saint-Trojan-les-Bains.

Dans ce train chargé d'histoire, le voyage est inédit. Vous longez la baie de Gatseau pour déboucher sur l'une des plages les plus sauvages d'Oléron, celle de Maumusson.



CIRCUIT DU PATRIMOINE
Saint-Trojan-les-Bains





HISTORIQUE

Saint-Trojan-les-Bains, station balnéaire depuis 1898, classée en 1983, a su garder ses charmes d'antan avec son front de mer, ses belles villas du XX^e siècle, son port ostréicole typique (avec peintres et galeries d'art regroupés sous le nom de « Village d'inspiration des Peintres »), sa forêt de pins et ses plages de sable fin.

Petite agglomération de pêcheurs et de sauniers jusqu'au XIX^e siècle, l'envahissement répété du village par les sables obligea ses habitants à reconstruire leurs maisons. Pour lutter contre l'avancée des sables, des palissades ont été progressivement élevées le long de la côte.

La forêt, créée de toute pièce, contribuera à la prospérité de ce village isolé. De nouveaux métiers apparurent : résinier et bûcheron.

Petit à petit, avec la chute du commerce du sel, les paysans-sauniers se reconvertissent en marins-ostréiculteurs. Les salines sont transformées en pâturage, ou le plus souvent, en claires de verdissement des huîtres. L'huître va remplacer le sel.

En cette fin de siècle, après la mise en place des premières liaisons maritimes par bateau (en 1855), puis l'ouverture d'une ligne de chemin de fer, l'activité touristique voit le jour à Saint-Trojan-les-Bains et se développera pour en faire une station balnéaire réputée.

Ainsi, le front de mer voit émerger chalets et cottages, architecture typiquement balnéaire représentée par le mariage de la brique, de la pierre et des céramiques colorées.

Saint-Trojan-les-Bains, c'est aussi un cadre naturel où la faune et la flore sont bien présentes. Le marais des Bris, espace naturel sensible de 37 hectares, en est un bel exemple où s'entremêlent canaux, roseaux, prairies et buissons.

La présence des mimosas en fait également toute sa réputation, avec sa fête populaire connue depuis 65 ans. Depuis, chaque année au mois de février, cette belle tradition rassemble toutes les générations venues admirer le défilé des personnes déguisées et les fameux chars décorés de mimosas.

La présence des mimosas en fait également toute sa réputation, avec sa fête populaire connue depuis 65 ans. Depuis, chaque année au mois de février, cette belle tradition rassemble toutes les générations venues admirer le défilé des personnes déguisées et les fameux chars décorés de mimosas.



- 1 Les anciens quartiers
- 2 L'ancienne auberge
- 3 L'église
- 4 L'habitat traditionnel
- 5 Les premiers hôtels
- 6 La rue Omer Charlet

- 7 Le Casino
- 8 L'architecture balnéaire
- 9 Le port et ses cabanes ostréicoles
- 10 Le Marais des Bris
- 11 Le P'tit Trains de Saint-Trojan

Au gré de votre balade, vous trouverez des panneaux informatifs du patrimoine ainsi qu'une belle collection de cartes postales anciennes.



Durant votre parcours, des pancartes « circuit patrimoine » vous aideront à trouver le chemin à prendre.



Front de mer



James



Villa balnéaire

Circuit court à pied 5 km - 2h

Point de départ à l'Office de Tourisme. Prendre sur votre gauche, av. du Port, jusqu'en haut de la rue où se trouve un calvaire.

1 LES ANCIENS QUARTIERS

Sur le littoral, le vent constitue un élément déterminant pour l'organisation de l'habitat. Et pour se protéger du vent du large, de nombreux villages se sont implantés à l'abri du cordon dunaire. Mais tout ceci n'est pas sans risque... À Saint-Trojan-les-Bains, l'ancien bourg a été enseveli par les sables au début du XIX^e siècle, avant la fixation des dunes.

Comme vous pouvez le constater il y a encore quelques maisons construites au pied de la dune. Et la maison basse au n°4 a valeur de symbole. Elle marque le point d'avancée maximale des dunes. En 1832, le sable avait recouvert la maison jusqu'à la cheminée.

Tournez à gauche, rue de la République. Passez devant l'hôtel et remarquez juste après l'établissement, sur votre gauche, la carte postale apposée sur la façade.

2 L'ANCIENNE AUBERGE

Jusqu'en 1860, Saint-Trojan était un bourg isolé sans véritable relation avec les autres communes de l'île. Il ne disposait que de cette seule auberge au nom étrange, Le Chat qui Pêche, réputée à l'hospitalité rudimentaire.

Poursuivre dans la rue de la Forêt, sur votre droite. Puis empruntez la rue des Gemmeurs, sur votre gauche.

Son nom fait référence à un nouveau métier « gemmeur » qui est apparu à partir de la fin du XIX^e siècle, en lien avec l'implantation de la forêt domaniale pour la protection du village face aux dangers d'ensevelissement par la dune. La récolte de la résine des pins est devenue à cette époque une nouvelle ressource économique, et ce jusqu'aux années 70.

Poursuivez à gauche, rue Charles de Gaulle, jusqu'à la place de l'église.

3 L'ÉGLISE

Construite en moellon et en pierre de taille, l'église actuelle date de la seconde moitié du XVII^e siècle, remplaçant un précédent édifice construit à l'époque médiévale et recouvert, comme

l'ancien village, par les sables. Les pierres de l'ancienne église ont servi à la reconstruction du nouveau lieu de culte, à l'exception du clocher. En 1824, un campanile équipé d'une cloche est installé. Les autels en bois ornés de colonnes et frontons sont remplacés en 1962 par un autel en pierre blanche.

L'église renferme des peintures d'Omer Charlet (peintre de talent né sur l'île d'Oléron) un ex-voto du capitaine de l'André Félix, naufragé en 1847, et une maquette du Victory que commandait l'amiral Nelson.

A côté de l'église, se trouve la place des Filles de la Sagesse (congrégation religieuse). Elles occupèrent de 1829 à 1945 deux petites maisons situées près de la curiale (actuelle mairie) pour servir de maison d'éducation et de charité.

Profitez-en pour jeter un œil au cadran solaire.

Repassez devant l'église et poursuivez dans la rue de la République.

4 L'HABITAT TRADITIONNEL

Proche de l'église, au n°54, tournez à gauche vers la place Thomas Russy. Découvrez l'authenticité de l'habitat dans les venelles de la Cité Bonsonge ou, en face, Cité de la Liberté. Remarquez ces petites maisons basses, regroupées parfois autour du puits commun que l'on trouve au centre d'anciens « quereux » (places privées) ou cantons (places publiques). Les parcelles sont étroites et serrées, les constructions sont alignées en continu et les ruelles sont sinueuses, pour freiner le vent.

Ces maisons caractéristiques du cœur de village rappellent l'époque où les habitants vivaient de la récolte du sel dans les marais, des plantations de vignes et de la culture des oignons. Leurs maisons étroites étaient d'une grande simplicité : construites en moellons, elles ne comprenaient qu'une seule pièce avec parfois un grenier à l'étage.

Continuez dans la rue de la République.

Les maisons basses, traditionnelles de l'habitat oléronais, laissent place à des maisons plus hautes. Certaines sont des maisons bourgeoises avec des encadrements en pierre, pilastres et frontons. Et pour un peu plus d'élégance, on y installe parfois une loggia.

Allez jusqu'au n°24.

5 LES PREMIERS HÔTELS

Vous êtes ici devant le Grand Hôtel des Bains, premier hôtel de Saint-Trojan. Il est construit à partir de matériaux nobles (pierres de taille, tuiles mécaniques) et dirigé par Elie Murat, dès 1860. C'était un entrepreneur : à la fois hôtelier, restaurateur mais aussi ostréiculteur (ce qui lui permettait de servir sa production dans son restaurant) et garde-côtes !

L'établissement possédait de grandes ouvertures, pour avoir le plus de clarté possible. Au rez-de-chaussée se trouvait la salle de réception / restaurant. Au 1^{er} étage, les chambres et sous les toits, les chambres pour le personnel. C'est maintenant une maison privée.

Face à lui se trouve l'hôtel de la Paix, caractérisé par son imposante tour qui donne sur la mer, sa loggia à colonnades, dont les murs sont tapissés de briques émaillées de couleur verte.

Au n°25 se trouvait l'ancien bazar parisien. Datant de 1903, on y voit encore sa loggia et ses briques émaillées. A l'époque, ce commerce était réputé et on y trouvait toutes sortes d'ombrelles, filets de pêche, maillots de bains...

Allez au bout de la rue et prenez sur votre droite. Tournez à droite dans la rue Omer Charlet.

6 LA RUE OMER CHARLET

Avancez jusqu'à la villa Oasis, au n°1.

On retrouve là une maison caractéristique de l'architecture bourgeoise du XIX^e siècle. Contrairement aux maisons basses traditionnelles, les touristes qui construisent ici leurs résidences secondaires veulent des étages pour profiter des superbes vues sur la mer. D'autres éléments typiques sont la brique et les colombages, les lambrequins décoratifs et l'utilisation de tuiles plates mécaniques.

Poursuivez jusqu'au n°16 (villa Hélène) et n°18 (villa Eliane).

Très différentes de la **villa Oasis**, elles sont pourtant elles aussi caractéristiques de l'architecture balnéaire. Construites en moellons (pierres locales), elles comportent des pierres d'angle en pierre de taille, matériau rare et considéré à l'époque comme cher.

Un peu plus loin, sur votre gauche, au n°3, se trouve la villa Saint Antoine de Padoue.

Cette très belle villa de 1887, entièrement en pierre de taille, comporte un très beau perron qui en impose. On observe des bas-reliefs, d'élégants pilastres de style classique qui encadrent le portail. Sur la toiture, des épis de faîtage.

La **villa** suivante, nommée **Au Revoir**, plus petite et plus simple, est également une villa de style balnéaire.

Puis avancez jusqu'à la villa 1900, au n°38.

Comme les villas précédentes, elle possède aussi un nom. C'était une coutume courante. On donnait à sa résidence secondaire le nom de la maîtresse de maison, d'autres fois on s'inspirait de l'environnement général. Ici le propriétaire l'a baptisée de son année de construction : 1900. Elle est réalisée avec un beau